PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	1 An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.50

Les abonnements ne cessent Invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	1 An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$6.00	$3.00	$1.50	$0.50
POUR L'ETRANGER.....	$8.00	$4.00	$2.00	$0.75

Les abonnements ne cessent Invariablement d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 AVRIL 1897. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Rouge et Blanche, J. Gentil.
Une lecture du duc d'Aumale, souvenirs historiques.
Vieilles Lettres, histoire sentimentales.
C'est le Printemps, poésie.
Les chapeaux d'hier et d'aujourd'hui.
Beautés de l'éloquence judiciaire, article humoristique.
Jasmin, Yan de Lesca.
Santuzza, drame lyrique—adapté en français par Maurice Lecomte.
Mondanités, Aux élégantes.
L'Actualité, etc., etc.

La crise à Cuba et en Crète.

La Crète et Cuba ne sont pas des îles d'une extraordinaire étendue et la population n'en est pas énorme. Toutes les deux, cependant, traversent une crise qui met en émoi le globe entier. La paix et la prospérité des deux mondes dépendent en partie de la solution du problème qui s'agite, en ce moment, au fond de la Méditerranée et à l'entrée du Golfe du Mexique.

Rien d'étonnant à cela: ces deux mers intérieures occupent entre la partie supérieure et la partie inférieure des deux grands continents, une position centrale telle, que la moindre révolution ou insurrection qui y éclate, ébranle tout l'hémisphère oriental ou occidental.

Il n'est donc pas étonnant que les dépêches qui nous arrivent, chaque jour, presque toujours confuses, très souvent contradictoires, excitent vivement nos curiosités. Cette anxiété grandit encore depuis quelque temps; car il semble que, de chaque côté, soit parmi les combattants, soit parmi les curieux, se manifestent des symptômes de fatigue et que nous marchions, sinon à une conclusion définitive, au moins à un arrangement quelconque, qui permettra aux deux adversaires, de mettre bas les armes, et de rentrer, pour une période plus ou moins longue, sous leur tente.

C'est ainsi que la coalition des puissances veut mettre un terme à la lutte entre la Crète et la Turquie, en forçant la Grèce à se retirer de l'arène.

C'est là précisément ce qui rend incroyable, à nos yeux, la dépêche qui nous apprend que le gouvernement du sultan demande aux puissances de le laisser prendre part à l'action contre les insurgés. Comment l'Europe peut elle, dans de pareilles circonstances, permettre à la Turquie ce qu'elle interdit à la Grèce ? Ce serait réveiller et réchauffer le fanatisme musulman, trop susceptible de s'enflammer ; ce serait semer le désespoir parmi les populations chrétiennes et travailler à la prolongation d'une lutte impie qui n'a déjà fait que trop de victimes et trop de ruines.

Quant à la dépêche qui nous annonce que le général Gomez essaie de faire la paix avec l'Espagne, nous avons de la peine à y croire, bien qu'il y ait des signes certains de fatigue, chez les insurgés, et que la mort de Maceo, d'une part et la prise de Rivera, de l'autre, prouvent que les chefs sont obligés de s'aventurer, personnellement, dans la lutte, beaucoup plus qu'auparavant, pour relever le courage abattu de leurs soldats.

Le prochain consistoire.

C'est décidément aux environs de Pâques que le Pape tiendra le prochain consistoire. Au sujet des promotions cardinalices, on peut affirmer que l'accord est complet entre le gouvernement et le Saint-Siège sur les noms de Mgr Coullié, archevêque de Lyon, et de Mgr Sourrieu, archevêque de Rouen.

Il est en outre à peu près certain que Léon XIII créera un cardinal français de curie et que ce cardinal sera M. Captier, supérieur général de Saint-Sulpice, ainsi qu'on l'a fait prévoir depuis plusieurs mois.

Enfin, les deux pouvoirs souhaitent qu'un troisième archevêque français reçoive le chapeau au consistoire du mois d'avril. Mais les négociations n'ont pas encore abouti. La promotion de Mgr Labouré, archevêque de Rennes, désirée par le Saint-Père, rencontre quelques difficultés.

Lorsque ces difficultés seront aplanies, le président de la république adressera au Pape la lettre officielle dans laquelle il le priera d'élever aux honneurs de la pourpre les archevêques que nous venons de nommer.

Dans cette lettre il ne sera pas, en tout état de cause, question de M. Captier, le gouvernement n'ayant pas à intervenir, du moins officiellement, dans la création des cardinaux de curie.

A travers l'actualité.

—LE—

NOUVEL ACADÉMICIEN

Adrien Albert Marie, Comte de Mun, dont nous avons annoncé la nomination d'Académicien, est né à Lumigny (Seine et Marne,) le 23 février 1841. Il est l'arrière-petit-fils du célèbre philosophe matérialistes Helvétius. Il entra au service, parvint au grade de capitaine de cuirassiers, et fut officier d'Ordonnance du gouverneur de Paris. Professant les doctrines ultramontaines et dévoué au syllabus, il se consacra à la fondation des cercles catholiques d'ouvriers, et y prononça un grand nombre de discours.

Les protestations dont la presse libérale se fit l'interprète, obligèrent le ministre de la guerre à inviter M. le comte de Mun a rejoindre son régiment; mais il préféra donner sa démission [novembre 1875] et continuer ses œuvres de propagande.

La candidature lui fut offerte dans l'arrondissement de l'ontivy aux élections législatives du 20 février 1876. Soutenu par le clergé, l'évêque de Vannes, l'archevêque de Paris et le papé, qui lui envoyait quelques jours avant l'élection, une décoration, il publia une profession de foi, dans laquelle il s'engageait avant tout à défendre à la Chambre "les principes de la foi catholique," il rencontra deux compétiteurs différents : M. Le Maguet, docteur en médecine, candidat républicain, et M. l'abbé Cadoret, ancien aumônier de la marine, candidat bonapartiste. Il obtint, au premier tour de scrutin, 7508 voix, contre 7,087 accordées à M. l'abbé Cadoret, et 4,768 à M. Le Maguet; ce dernier s'étant désisté, la lutte n'en continua pas moins violente, et M. de Mun fut élu le 5 mars par 10,725 voix contre 8,734 obtenus par son concurrent. Un rapport concluant à une enquête fut déposé, discuté, et le 24 mars, après un nouvel exposé des doctrines de l'ex-capitaine, l'enquête fut votée par 310 voix contre 168. L'élection fut finalement invalidée en juillet 1876. Réélu le 27 août suivant, par 9,769 voix, contre 9,466 données à son concurrent républicain. M. de Mun fut admis le 15 décembre 1876. Il prit place à l'extrême droite, vota avec la minorité monarchiste de la Chambre, et, après l'acte du 16 mai 1877, fut un des 158 députés qui accordèrent un vote de confiance au cabinet de Broglie.

Candidat officiel dans le même arrondissement, aux élections du 14 octobre suivant, il fut réélu par 12,292 voix contre 9,817, obtenues par M. Le Magnet, et 1,679 par un autre candidat. Soumise à une nouvelle enquête, l'élection de M. de Mun ne fut rapportée qu'en 1878 ; il prononça à cette occasion un discours, dans lequel il se déclara l'ennemi du suffrage universel et provoqua des contestations même sur les bancs des députés bonapartistes. Invalidé le 16 décembre, il se présenta aux élections complémentaires du 2 février 1879, et échoua contre le même concurrent républicain. Rendu à la vie privée, il continua son active propagande contre les projets de loi sur l'enseignement supérieur, le Conseil supérieur de l'instruction publique, etc. Plusieurs de ses discours furent publiés en brochures.

Aux élections du 21 août 1881, il se porta dans la 2ème circonscription nouvelle de Pontivy et fut élu par 4,467 voix, contre 3,550 obtenues par le candidat républicain. Subordonnant toujours toutes les questions au catholicisme.

Il combattit le projet de loi sur l'enseignement secondaire privé (23 novembre 1882), fit l'éloge des anciennes corporations à propos de la discussion du projet sur les syndicats ouvriers (12 juin 1883), repoussa les suppressions de crédits proposées au budget des cultes, etc. Réélu le 4 octobre 1885, avec toute la liste monarchiste du Morbihan, le troisième sur huit, par 60,341 voix sur 95,057 votants. M. le comte de Mun chercha immédiatement à organiser un groupe parlementaire dit de l'Alliance catholique, pour soutenir avant tout les droits de l'Eglise. Il obtint quelques adhésions de députés de son département mais, désavoué par le pape Léon XIII, il abandonna son projet (décembre 1885) sans modifier son attitude personnelle. Pendant la crise boulangiste, M. de Mun resta en dehors des agitations des partis, quoique partisan, à son point de vue, de la révision de la constitution, et aux élections du 22 septembre 1889, faites de nouveau au scrutin uninominal, il se présenta comme candidat révisionniste conservateur, dans son anciennes circonscription de Pontivy : et fut élu par 5,572 voix, sans concurrent.

Au commencement de l'année 1892, il fonda, avec des députés de diverses factions de la droite, une nouvelle ligue de propagande politique et sociale, placée sous la protection du Sacré-Cœur, et qui se proposait pour fin de "modifier, en y donnant la majorité aux catholiques, les assemblées électives de la nation." Lorsque le pape Léon XIII, au cours de la même année, eut invité les monarchistes français à donner leur adhésion à la République, M. de Mun déclara qu'il renoncerait désormais aux questions politiques, pour se consacrer à la solution des problèmes sociaux et défendre les droits ou les intérêts de l'Eglise, même sur le terrain républicain. Il marqua nettement cette nouvelle attitude dans un discours prononcé à la Chambre, le 17 novembre 1892, à l'occasion de la loi sur la presse présentée par le cabinet Loubet en vue de réprimer les excitations aux attentats des anarchistes.

Il offrait au ministère, qui en repoussa hautement les conditions jugées léonines, son alliance pour la défense de la sécurité sociale, menacée surtout, suivant lui, par l'irreligion et l'athéisme officiel.

JOHANNÈS BRAHMS.

Johannès Brahms, compositeur allemand, dont une dépêche nous annonce la mort, était né à Hambourg, le 7 mai 1833. Il était le fils d'un musicien du théâtre de cette ville. Il reçut son éducation musicale à Altona, débuta comme pianiste en 1847 et fut distingué à Dusseldorf par Robert Schumann, dont il devint l'élève favori. En 1853, il publia à Leipzig ses premières compositions, fort diversement appréciées. Après avoir habité tour à tour Hambourg, Dusseldorf et Leipzig, il fut appelé, en 1861, à Vienne comme maître de chapelle de la cour impériale et se fixa depuis dans cette ville.

M. Brahms a abordé tous les genres, en dehors du théâtre: musique de chambre : variations, sonates, concertos, quatuors, quintettes, musique religieuse et cantates. On cite particulièrement son *Requiem* d'après le texte de la Bible, pour soli, chœur et orchestre, connu sous le nom de *Requiem allemand* et exécuté à Paris aux concerts de M. Pasdeloup en 1875, une cantate jugée pénible et obscure, le *Chant du destin* (Schicksalslied), le *Chant du triomphe* (Triumphlied), à la gloire des armées allemandes; une *Symphonie* en *ut* mineur, une *Rhapsodie*, des *Variations* pour orchestre sur un thème de Haydn.

A propos d'un monument ancestral.

Si l'on s'en rapporte aux extraits télégraphiques qui en ont été donnés, le discours de Guillaume II, à la suite de l'inauguration du monument ancestral, n'a pas subi la répercussion de son vif mécontentement de l'attitude hostile du Reichstag. "A demain, les affaires sérieuses", s'est dit le bouillant souverain, et toute la journée a été consacrée à l'atavisme. L'œuvre de Begas, préférée par l'empereur au projet plus populaire de Hofmeister, n'a pas produit un bon effet. Elle est écrasée par les constructions qui la surplombent et manque de perspective, implantée qu'elle est à côté du pont de Schleusenbruecke, sur la Sprée. C'est une sorte de portique figuré, ressemblant aux *parpaings* décoratifs à la mode au dix-septième et au dix-huitième siècles pour l'ornementation des parcs. Au centre, se dresse un piédestal avec la statue de Guillaume Ier à cheval, en uniforme de feld-maréchal prussien, et aux deux extrémités, faisant retour à angle droit, on a hissé deux quadriges portant des guerriers allégoriques. Les trumeaux du portique sont surmontés des statues symboliques de l'Industrie, du Commerce, de l'Agriculture et de la Navigation : cette dernière donnera à penser aux indépendants du Reichstag.

Chronique du Chiffon

Exquise toilette que pourraient porter nos plus élégantes mondaines aux solennités artistiques de la saison.

Robe de tentelle noire sur transparent de satin noir, entièrement criblée d'une pluie de très fines paillettes d'acier en broderie, d'un effet absolument étincelant. Corsage en dentelle blanche couvert d'une broderie de simili diamants, drapé à la Diane de deux écharpes de dentelles blanches ruisselantes également de brillants. Très longues manches de dentelles pailletées transparentes, ainsi que le haut du corsage. Pour compléter la toilette, un chapeau.... Non, un bouquet d'aigrettes blanches retenu par un nœud de velours noir.

Pour sortir du théâtre, longue mante de gros de Naples, couleur de rose, entièrement recouvert par trois hauts volants taillés en forme en gaze de soie blanche à petits dessins damassés garnis d'une bande blanche froncée. Immense capuchon de mousseline de soie. Haut col montant en gaze doublée de rose et dentelle. Gros piquet de rose et dentelle. Gros piquet de roses mélangées au côté du devant; longues écharpes de gaze blanche ruchées de mousseline de soie pour attacher le vêtement. Le capuchon peut être rabattu sur la tête à volonté. Cette mante, genre dix-huitième siècle, a une grâce seyante, une rare élégance pour parer un jeune visage.

On nous demande sur la coupe et la façon des jupes quelques renseignements que nous nous empressons de donner. On a renoncé absolument aux jupes à godets, aux jupes-parapluie. Elles sont rondes et touchent terre tout autour, très collantes aux hanches. Bien que biaisées du haut, on les fait presque droites derrière, soit à fronces, soit en réunissant l'ampleur dans un large pli plat.

Le tour de la jupe dans le bas a quatre mètres tout au plus pour les personnes grandes et un peu fortes ; trois mètres quatre-vingts pour les autres. On double de taffetas les étoffes épaisses, en soutenant cette doublure dans le bas avec du crin ou de fortes toiles sur une hauteur de trente centimètres au plus; l'aspect de la jupe doit être souple. Les étoffes légères et transparentes, très à la mode, les jupes de dentelle coupées en forme ne se doublent pas, elles restent libres sur un transparent qui est une jupe de dessous complète.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Le discours de M. Tarte.

Presse Associée.

Londres, 3 avril—Le discours prononcé par M. Joseph Israel Tarte, ministre de l'instruction publique à Ottawa, a été très discuté dans les cercles catholiques.

Un haut dignitaire de l'Eglise a informé un représentant de la Presse Associée du fait que M. Tarte est considéré comme presque sans appui dans la question du Manitoba, et il a ajouté:

Si M. Tarte avait eu du courage la question des écoles du Manitoba aurait été réglée depuis longtemps.

Départ de M. Cecil Rhodes.

Presse Associée.

Londres, 3 avril— M. Cecil Rhodes a quitté Londres pour l'Afrique du Sud.

Banquet d'adieu.

Presse Associée.

Londres, 3 avril—Le banquet d'adieu donné en l'honneur de M. Bayard aura lieu le 7 mai prochain à l'hôtel Cecil.

Une coupe en or d'une valeur de $2,500 sera offerte à l'ambassadeur par les membres de la colonie américaine de Londres et d'autres villes du Royaume-Uni.

Aux dernières nouvelles M. Bayard se trouvait à Rome.

Mort du compositeur Johann Brahams.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 3 avril— Johann Brahams, le compositeur bien connu, est mort. Il était malade depuis longtemps.

Brahams avait été atteint de la jaunisse l'automne dernier et s'était rendu à Carlsbad, mais la maladie s'était développée en un cancer au foie.

Le compositeur a pu lire presque jusqu'à son dernier moment et il a toujours ignoré la gravité de son état.

Il était âgé de 67 ans.

La dette Argentine.

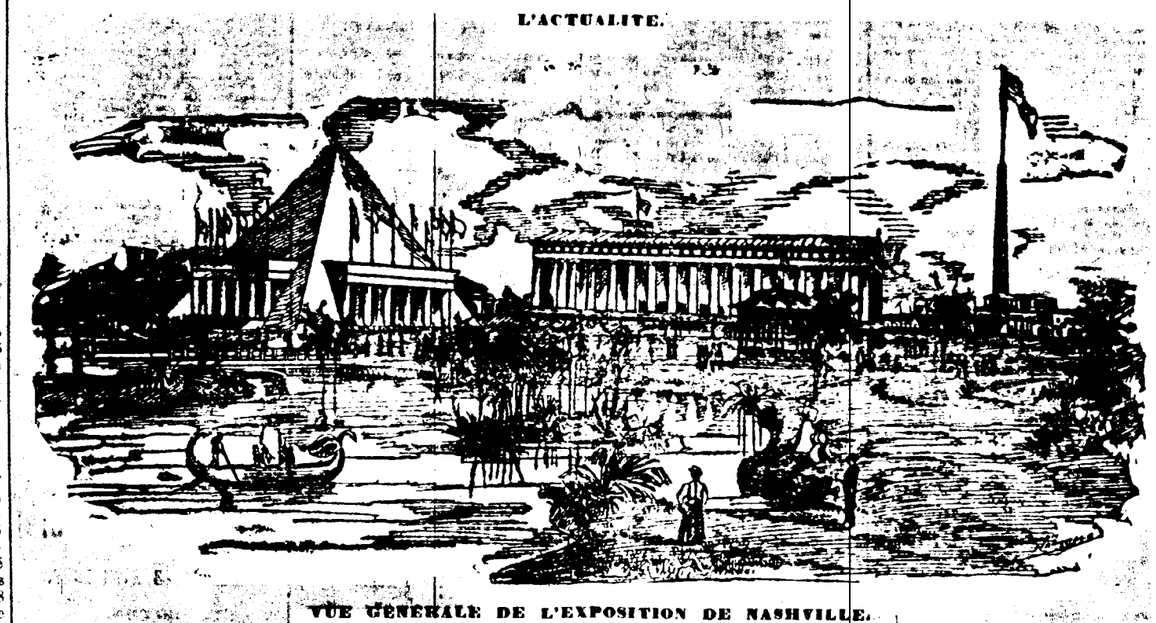
Presse Associée.

New York, 3 avril— Dépêche de Buenos-Ayres au *Herald*.

Le gouvernement de la République Argentine a reçu des Rothschilds de Londres des félicitations pour sa décision tendant au remboursement total, principal et intérêts, de la dette nationale.

Les banquiers estiment que cette mesure aura un excellent effet sur la prospérité du pays.

L'ACTUALITE.



VUE GENERALE DE L'EXPOSITION DE NASHVILLE.

A l'occasion du centenaire de l'Etat du Tennessee, une exposition aura lieu dans la ville de Nashville. On y verra le Parthenon et les Pyramides de Memphis. La grande fête industrielle, agricole et commerciale ouvrira le 1er mai prochain et durera six mois.

Arrivée de M. et Mme Bradley Martin à Londres.

Presse Associée.

M. et Mme Bradley Martin, de New York, sont arrivés à Londres et ils attirent considérable l'attention des journaux, généralement d'une façon défavorable.

Un journal dit :

Les Bradley Martin pensent qu'il est nécessaire de maintenir la réputation qu'ils ont acquise à New York.

On a vu des personnages royaux arriver à Londres avec une valise et un domestique, mais ce moderne millionnaire républicain et sa femme ne peuvent voyager sans une demie cargaison d'effets et de domestiques.

D'après le ton des avis annonçant l'arrivée il semblait que c'était pour les Martin et non pour le jubilé de diamant que nous faisions des préparatifs.

Une chose nous surprend, c'est que l'amirauté n'ait pas envoyé des navires de guerre pour escorter la précieuse cargaison.

Victoire d'Oxford.

Presse Associée.

Putney, Angleterre—La cinquante-quatrième course annuelle à l'aviron entre les universités de Cambridge et d'Oxford a eu lieu aujourd'hui sur le parcours habituel de Putney à Mortlake, une distance de quatre milles et un quart.

Oxford a gagné de deux longueurs.

Les juges ont déclaré que l'équipe d'Oxford a gagné de deux courtes longueurs.

Oxford a gagné trente-et-une des cinquante-quatre courses annuelles, et son équipe n'a pas été battue depuis huit ans.

Au Reichstag.

Presse Associée.

Berlin, 3 avril.—Le Reichstag a adopté aujourd'hui en troisième lecture, sans débats, la motion présentée par le parti du centre pour l'abrogation complète de la loi contre les Jésuites, ainsi que les motions des conservateurs et des radicaux-unionistes tendant au même but.

Envoi du croiseur Infanta Maria Theresa à New York.

Presse Associée.

Madrid, 3 avril—Le croiseur Infanta Maria Theresa a reçu l'ordre de partir pour New York, où il représentera l'Espagne à l'inauguration du monument élevé à la mémoire du général Grant.

Réjouissances à Madrid.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 3 avril— La capitale de l'Espagne était gaiment décorée aujourd'hui à-propos des victoires remportées par les troupes espagnoles aux îles Philippines.

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne.

Presse Associée.

Londres, 3 avril.—Le *Standard* publie la dépêche suivante de son correspondant à Berlin. La nomination de M. Andrew D. White au poste d'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne a causé une grande satisfaction à Berlin. On espère qu'il pourra lever de nombreuses difficultés entravant actuellement les relations commerciales entre les deux nations. Les principaux négociants alle-

Mort de Lady Lascelles.

Presse Associée.

Berlin, 3 avril.—Lascelles, l'épouse de Sir Frank C. Lascelles, ambassadeur d'Angleterre en Allemagne, est morte.

NOUVELLES AMÉRICAINES

Grand incendie à Chattanooga.

Presse Associée.

Chattanooga, Tennessee, 3 avril—La bâtisse Richardson, la plus vaste de la ville de Chattanooga et une des plus vastes du sud, a été totalement détruite par un incendie ce matin, entre 3 heures 30 et 6 heures.

L'incendie s'est déclaré dans la salle des machines, au sous-sol, et s'est propagé par le puits de l'ascenseur.

Le gardien n'a pas donné assez promptement l'alarme et la bâtisse formait une masse de flammes quand les pompiers sont arrivés.

Cependant, le gardien avait réveillé plusieurs messieurs installés dans des chambres du sixième étage.

Tous, à l'exception de deux, réussirent à s'échapper à temps.

Les deux victimes sont Boyd Ewing, un des plus riches propriétaires de la région, et S. M. Patton, un architecte très renommé du sud.

M. Ewing a tenté de descendre par l'échelle de sauvetage, mais il est tombé du faite et son corps a été horriblement mutilé.

M. Patton a eu la retraite coupée de toutes parts et son corps est enseveli sous les ruines.

Environ cent bureaux et quatre magasins étaient installés dans la bâtisse.

La perte totale est d'environ $400,000. Les assurances ne s'élèvent qu'à $200,000.

De nombreux ouvriers sont maintenant occupés au déblaiement, mais il est possible qu'ils ne puissent découvrir avant plusieurs jours les restes de M. Patton.

Rien n'a été sauvé, car les flammes se sont propagées avec une effrayante rapidité. La perte du contenu est répartie entre une centaine de personnes.

Une bâtisse adjacente à deux étages a été également détruite.

La Troisième Banque nationale, située en face, a été très endommagée.

Les plus fortes pertes sont celles de la American Investment Company, propriétaire de la bâtisse et d'une grande partie du contenu : de R. C. Kingsley et Cie, des négociants, et de la Chattanooga National Building and Loan Association.

Presque tous les avocats de la ville avaient leur bureau dans cette bâtisse.

De nombreux documents ne pouvant être remplacés ont été détruits.

Frank Carlock, un jeune avocat qui tentait de sauver quelques papiers, est tombé d'une échelle et s'est grièvement blessé.

Préparatifs de Guerre contre le Transvaal.

Presse Associée.

Londres, 3 avril—Les préparatifs faits en prévision du difficultés avec le Transvaal sont poussés avec activité en Angleterre.

Un représentant de la Presse Associée a appris de source officielle qu'un général a été désigné pour commander les troupes anglaises, et que le gouvernement lui a confié l'instruction de préparer un plan de campagne contre les Boers, plan comprenant le nombre des troupes de chaque arme qu'il juge nécessaire pour assurer le succès des opérations militaires.

Ce général possède une grande expérience de la guerre en Afrique, et il estime que dix mille soldats réguliers suffiront, parce que quarante mille hommes de troupes blanches et noires se trouvent déjà dans l'Afrique du sud.

Dans son opinion, les Boers ne pourront pas mettre plus de quarante mille hommes en ligne et devront en employer la moitié à la garde des villes, des forts, etc.

Hypnotisé par Téléphone.

Presse Associée.

Columbus, Ohio, 3 avril—Une dépêche de Chillicothe, Ohio, annonce que Samuel Storey, de cette ville, a été hypnotisé par téléphone, de Columbus.

S. A. Lee, de New York, était, paraît-il, l'hypnotiseur.

Grand incendie dans le Maine.

Presse Associée.

Portland, Maine, 3 avril—Une dépêche spéciale annonce que la fabrique de papier de la compagnie Poland, à Gilbertville, a été détruite aujourd'hui par un incendie. La perte s'élèvera à $150,000.

L'inondation de Greenville.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 3 avril—Le représentant de la Presse Associée à Greenville envoie la dépêche suivante à onze heures 15 du matin :

En allant à l'est sur l'avenue Washington et en portant les regards dans la direction du nord, on aperçoit une nappe d'eau qui couvre la moitié de la ville.

Sans la levée de protection qui empêche l'eau pénétrer dans le quartier commerçant, de grands dommages seraient causés aux approvisionnements et les souffrances seraient terribles.

Toutes les courses aux magasins et aux marchés, les visites de médecins, etc., sont faites en bateau dans la partie inondée de Greenville. Des flottilles d'embarcations de tous genres parcourent les rues.

On s'attend à une nouvelle crue et personne ne peut dire quelles en seront les conséquences.

Les trois brèches pratiquées au-dessus de la ville envoient des torrents d'eau dans le bassin qui s'étend entre le fleuve et les collines de l'est, et la région entière sera submergée.

Les communications télégraphiques sont maintenues avec l'extérieur.

Dès qu'un poteau est abattu une équipe d'ouvriers est envoyée et le remet en place.

Le trafic est entièrement interrompu sur les lignes de chemin de fer. La malle est transportée en bateau de Greenville à Elizabeth, à douze milles à l'est, à la jonction des lignes du Mississipi Valley et du Southern.

Il y a actuellement quinze mille personnes à Greenville, dont quatre ou cinq mille se trouvent dans la partie inondée. Naturellement, les souffrances sont grandes dans les classes pauvres. Cette déclaration faite à Greenville cause une grande indignation mais, dit le correspondant, j'ai été témoin de beaucoup de souffrances, et dans quelques jours il devra être fait appel à la charité des habitants d'autres villes.

A Cheval.

Presse Associée.

New York, 3 avril—Harrison K. Caner et Tristan Colket, deux clubistes de Philadelphie, qui vont tenter de battre le record du voyage à cheval de New York à Philadelphie, ont quitté l'hôtel Waldorf ce matin, à sept et demie précises.

Les deux cavaliers ont parcouru à une allure rapide la rue Trente-Troisième jusqu'à l'avenue Huitième, d'où ils ont gagné la rue Vingt-troisième et se sont rendus au bac qui les a transportés à la côte du New Jersey.

Le record du voyage à cheval entre New York et Philadelphie est de douze heures et 17 minutes.

M. Cauer et son compagnon pensent le battre d'une heure ou deux.

Avertissement spécial.

Presse Associée.

St-Louis, Missouri, 3 avril—Le Bureau météorologique de St-Louis a publié aujourd'hui l'avertissement suivant :

Le niveau des eaux continue à s'élever à St-Louis ; on annonce des pluies dans le Mississipi et le Missouri, cette après-midi et cette nuit, et il semble que la ligne de danger sera atteinte à St-Louis d'ici deux jours.

Le Missouri et le haut Mississipi continueront à monter.

Tous les points du Mississipi, de Keokuk à St-Louis, sont prévenus qu'il est nécessaire de se préparer à une nouvelle crue d'environ deux pieds.

L'Armée Régulière à l'Inauguration du Monument de Grant.

Presse Associée.

Washington, 3 avril—L'ordre officiel pour la participation de l'inauguration du monument de Grant a été lancé aujourd'hui par le ministre de la guerre.

On dit au ministère que le nombre des troupes de toutes armes, y compris les cadets, qui prendront part au défilé le 27 avril prochain, s'élèvera à 2,700 hommes.

C'est le plus grand nombre de soldats réguliers réunis pour une telle cérémonie depuis la guerre.

En outre, des matelots et des fusiliers marins de l'escadre de l'Atlantique se trouveront dans le cortège.

Les dépenses de la participation de l'armée sont estimées à $20,000 environ.

L'Iowa.

Presse Associée.

New York, 3 avril—Le cuirassé Iowa, de la flotte des Etats-Unis, a quitté ce matin l'arsenal de New York et a jeté l'ancre au large de Tompkinsville.

Il partira cette après-midi pour Boston, et si le temps le permet, il procédera aux essais officiels lundi prochain, entre le cap Anne et le cap Porpoise.